## **PLATANOS**

Mon patronyme, d'essence grecque, est dû à l'image de mes feuilles larges et plates.. Essence, tiens, en sylviculture, c'est aussi la nature de mon bois.. Y'a des mots, comme ça, qui se répondent ! Comment je sais ça, moi, simple végétal ? Ben, sans me vanter, je suis un peu érudit.. Figurez-vous que je suis planté, - je trône en fait ! -, au milieu de la cour d'un collège.. Un lieu bordé de classes, dont j'entends jaillir, surtout à la belle saison, à fenêtres ouvertes, les leçons distillées par les profs, et leur écho chez les élèves.. Des ados qui m'aiment bien.. La cour, en fait, c'est La Cour! Je suis leur roi. Bon, j'exagère un peu ; l'enflure me guette. Mais quand même, quand ils s'appuient sur mon tronc, j'aime les entendre me nommer « le géant » Les plus rétifs aux épinards de la cantoche, - pleins d'humour, et sans doute aussi, poètes! -, vont jusqu'à m'appeler, en se marrant : « Bon géant vert! »... Mais j'sais pas si ça va durer longtemps.. Parce que mes feuilles, tiens, justement, elles sont un peu folles! Alors que c'est le printemps, qu'elles sont à peine vertes, elles ont tendance à se débiner. Hé, ho, attendez l'automne! Vous connaissez pas cette chanson de mon ..« La feuille d'automne, emportée par le vent, en ronde monotone, tombe en tourbillonnant ». C'est Jacques Douai qui la chantait, comme il a chanté « Les feuilles mortes.. » de Prévert.. À cause de çà, j'l'aimais bien! Ces chansons sont tombées dans l'oubli.. Comment ditesvous.. Obsolètes! Moche, votre adjectif! Il aurait fait de la peine à Jacques.. « Aurait », parce que le pauvre, il est mort depuis longtemps.. Mais j'me rappelle qu'il était né en 1920. J'ai pas d'mérite parce que j'ai commencé à germer la même année.. Pas vraiment géant, mais plus que centenaire, ça oui! Et je vais vous dire; le collège est bien plus jeune.. Et sa cour, grâce à la volonté de l'architecte, soutenu par un mouvement écolo, s'est construite autour de moi..

Allons, paniquons pas pour quelques feuilles perdues! Elles avaient, peut-être, une envie irraisonnée d'escapade avant l'heure. Et le jardinier, dont la tâche principale est d'entretenir les haies qui délimitent la cour, semble n'avoir rien remarqué à son dernier passage. Oui, ce jour là, exceptionnellement, il s'est activé au pied de mon tronc, pour l'orner de fleurettes. Sans grande conviction! Parce que c'était pas sa première tentative. Les pauvres mignonnes ne résistent, hélas, pas bien longtemps, aux jeux des enfants, ou même à l'un ou l'autre petit mec qui m'arrose subrepticement lorsque le pion tourne le dos! Quand c'est pas le toutou du principal qui y lève la patte..

Et puis, - c'est moins souvent, heureusement, parce que j'aime pas trop -, arrive une équipe d'élagueurs. Bon, ça signifie que mes branches deviennent trop longues! Dites-donc, est-ce qu'à vous, les humains, on coupe les bras quand vous grandissez? Vous dites parfois « les bras m'en tombent », mais ça n'arrive jamais, même par forte bourrasque de mistral. Bon, allez, je suis sympa; je reconnais que vous dites aussi « Ma vieille branche » pour affermir l'affection que vous portez à un ami..

Mais ne nous attendrissons pas trop.. L'opération « tronçonnage » je l'exècre.. Ces piétinements de bottes, ces cordes qui m'égratignent, ces pétarades, ces dents qui me mordent, cette fumée asphyxiante.. Berk, comme disent les mômes !Au fil des ans, les tronçonneuses m'ont enfanté de multiples moignons ! Sur mon haut, y'en a deux, de part et d'autre de mon tronc, juste avant l'envol de ce que vous appelez mes branches maîtresses ( tiens, j'ai des maîtresses, alors que je copule jamais ! ). Ces deux là, - les plus vieux -, se sont recouverts de mon écorce qui « pensait » bien faire à me « panser » ainsi.. Bon, maintenant, eh ben, je suis aveugle. Je vois plus ma Cour..

Pauvre de bois, heu, pauvre de moi ! De moi qui, - en quelque sorte, surveillant général -, lorgnais avec bienveillance toute la marmaille aux heures de récréation, de jeux, de joie, de disputes, de cris, de chants.. Quelle peine que cette cécité !

Mais, mais!, tout de même, me restent, non obturés, deux autre moignons en décalage latéral, qui me sont des.. oreilles! Ce qui fait que jeux, joie, disputes, cris et chants, au moins, je les entends.. Un chahut bienvenu.. Comme celui, qui, - en plic ploc -, les jours de pluie, frappe mes feuilles... mes feuilles qui se barrent, merde!

Je m'inquiète pas trop, mais quand même... Y'a une rumeur qui court.. dans la cour! Certains enfants racontent qu'il y aurait une maladie humaine propagée par des animaux chinois.. Qu'elle est contagieuse, que le collège risque de fermer.. Y'a des télés que dans les classes. Faut que je me rancarde ailleurs! Tiens, voilà que le mistral me colle au tronc une feuille de chou, - ralbol de parler de feuilles! -, enfin plutôt un journal, quoi! Peut-être imprimé sur pâte à papier issue de...platane! Et voilà qu'un gosse saisit le canard ( déchaîné par le vent! ) et le lit à ses camarades.. En « une », le Covid, - c'est le nom du mai humain! -, mais le môme tourne la page, et annonce que, le long du Canal du Midi, on a abattu des milliers de mes frères, victimes d'un mal « platanien », - j'peux bien inventer l'adjectif! -, une pandémie plus ançienne que ce Covid, mais propagée, pas par des bêtes,là, mais par des champignons, eux aussi venus d'ailleurs, d'Amérique.. Les chemins de halage sont devenus des chemins d'abattage! Y'a même eu des coupes mal orientées, ; des arbres sont tombés dans le canal, immobilisant des péniches! Ceci dit, c'était pas mal comme fin pour ces quelques condamnés. Ils se sont pris un bon bain, alors que, de toute leur vie, ils n'avaient eu droit, comme tout arbre, qu'à des douches de pluie.. En plus, en vengeance de leur sort funèbre, ils ont, peut-être eu le plaisir de faire une « branche d'honneur » aux plaisanciers en carafe..

Tiens, au fait, y'a pas que pour raisons de maladie que des tronçonneuses ont hurlé.. D'autres frères ont été sacrifiés, y'a plus longtemps, tout à fait injustement, surtout en bordure de la R.N. 7.. Rappelez-vous pour quelle raison! Simplement parce que, vous, les humains, leur colliez la responsabilité d'accidents de la route, souvent mortels.. Bon dieu, mais qui appuie trop sur le champignon, ( je suis con d'utiliser ce mot de votre langage populaire qui évoque mon mal!),, qui ne maîtrise pas la conduite de sa putain de bagnole? Qui, hein?

Si je suis en colère, c'est surtout parce que, malgré tout, je stresse! Ces feuilles que je perds ?? Et aussi, - j'y pense d'un coup -, ces démangeaisons que je ressens depuis quelque temps à mon écorce...

Là, je vous raconte ma vie en voix intérieure, mais je sais pas vraiment causer, en tous cas pas me faire entendre, encore moins réclamer une consultation médicale.. Houlà, le cafard qui me vient! J'ai le tronc noué.. Aie!

Bingo! L'angoisse, hélas, elle est justifiée... J'ai, effectivement, rien pu demander, mais ce que je crois devoir appeler le corps médical a jugé de lui-même, qu'à titre préventif, un diagnostic en bois était nécessaire pour ma pomme, enfin, pour ma feuille.. Les toubibs, il viennent, là, d'arriver.. Pas des blouses blanches à masque, pas de stéthoscopes, pas d'écho, pas de Dopler, pas de R.M.I., - pardon, je me goure, en ces temps de crise, c'est pour vous, -, je voulais dire pas d'I.R.M... Là se présentent des salopettes vertes avec casquettes siglées O.N.F. (Office de Nettoyage Funèbre?).. Quoi qu'il en soit, j'ai le diagnostic: je suis infecté par le « chancre coloré »! Quoi! Ce champignon vénéneux, en plus, il aurait le culot de nous faire croire la vie, - merde, plutôt la mort -, en jaune bonbon sucé, plein de E.., ou en rouge tagada! Son nom savant, c'est « Ceratocystis ».. Là, pas d'ambigüité, pas de langage acidulé; on comprend que c'est de l'implacable, de l'irréversible! Chancre, cancer; regardez un peu dans le dico, ouais, y'a une parenté.. Zéro pour un traitement.. Je le lis sur leurs tronches; elles ressemblent à celles des bourreaux du temps de la guillotine.. Ce sera mécanique au lieu de manuel, horizontal au lieu de vertical, et au pied, parce que les scieurs vont pas s'emmerder à m'escalader comme pour mes « maîtresses »!!

Bon, docteurs O.N.F., dites-moi le, tout net! Au vu du massacre de mes frères du canal du Midi, pour moi, quel est le délai, combien, - je n'ose pas espérer d'années -, combien de mois, de jours, d'heures, à pouvoir tout de même encore entendre ma chère marmaille de cour, de Cour, en fait, puisque je crois qu'elle me considère, - cette marmaille -, comme son Roi? Combien? Combien?

Quel verdict? J'en peux plus, d'autant plus que je sens bien, en mon intérieur, que le chancre creuse! Le salaud, il a même pas la délicatesse d'avaler la sciure, ce qui fait que j'ai des crises de toux.. Comme vous.. Oui, comme vous, les humains! La différence, c'est que vous, vous arrivez à expulser ce qui encombre vos poumons.. Moi, non! En-dessous de mes moignons yeux et oreilles, pas d'orifice nasal et pas de bouche.. Je peux même pas chercher d'air, respirer.. Je garde tout à l'intérieur, et je sens que ça racle de plus en plus..

Vous dites quoi ? Que ça sent le sapin! Dites-donc, votre humour, vous pouvez vous le mettre où je pense! Un peu d'égards pour mézigue, ça vous viendrait pas à l'idée ? Un pronostic invoquant un misérable résineux, vous trouvez pas mieux ? Vous avez rien de plus brutal ? Quand vous êtes au chevet d'un parent moribond, ne savez-vous pas inventer des paroles bienveillantes ? Iriez-vous dire : « Vivement que tu casses ta pipe ; on attend l'héritage! ».

Bon, je vais pas rester là, inerte.! Faut que je tente quelque chose avant la venue des bûcherons.. Ah, idée! Elle m'esr soufflée par Georges Brassen, du fond de sa tombe, à Sète, ( sous un pin, mais parasol à ombrage; ces résineux-là, je les tolère!).. Ce type, je l'ai idolatré parce que c'était un grand ami des arbres, surtout les chênes qui, eux, ont la chance de n'être pas aimés par ce, oui, là, ce coloré.. En me rémémorant sa chanson, que les enfants, - pas ceux d'aujourd'hui qui n'ont que rap en tête!-, ceux d'avant, d'avant sa mort: Le Grand Chêne.. Il y remaniait à sa façon la fable de La Fontaine.. Maltraité par les roseaux, le solitaire y décidait de prendre la tangente: « À grand' peine, il sortit ses grands pieds de son trou, et partit sans se retourner ni peu ni prou... »

Mais si c'est «à grand' peine » en musique qu'est-ce ce doit être dans la réalité! Et puis, je crois savoir que le platane a des raçines plus développées que le « Quercus» » . (Eh, oui, avec tout ce que j'ai appris au collège par les enfants, je connais son nom latin!). Bon, quoi qu'il en soit, en sursaut de volonté, je vais tenter l'opération Brassens... J'entends, en rêve sans doute, qu'il m'y encourage... Merci ami poète!»

Une petite trève à la sécheresse. Youpi! Tiens, au fait, cette semaine, pendant que je me faisais du mouron, les ados, copiant les adultes défilant pour d'autres causes, ont formé un cortège en ronde autour de moi. Leur slogan, c'était : «Et un, et deux, et trois degrés. C'est un crime contre l'humanité » C'est bien, ça! De temps en temps, ils savent larguer leurs portables, leurs chargements U.s.b., leurs « tiktokades », et même leur « chatgpt » de triche, pour exprimer une cause essentielle. Inquiets pour leur avenir, encore plus que nous, les vieux, et avec des accents de responsabilité!.. Où en étais-je? Ah oui, trève.. Miracle! Après une longue période de chaleur intense, voilà qu'il pleut, et fort, depuis trois jours.. La terre est détrempée.. Le déraçinement devrait être plus facile!

J'attends la nuit profonde! Il est trois heures du mat.. Y'a personne, même pas un gardien.. Plus d'emploi de ce genre! Aujourd'hui, dans ce genre d'établissement, - et bien d'autres -, tout est sous vidéo-surveillance, tout est sous télé-alarme: intrusion, incendie, etc.. Bonjour le chômage! Mais, pour ma tentative, - propos égoïste -, je préfère ça.... Aucun détecteur sur mon tronc; qui aurait l'idée saugrenue de tenter de voler un platane?

Allez, un grand coup de reins! Je force, je force. Le peu de sève qui me reste semble monter dans mes fibres, dans mes cernes.. Je craque un peu, pas assez! Il me faudrait un appui de branches sur le goudron, mais elles sont pas flexibles! Vous, avec vos mains et vos bras, pas de souçi! Pour moi, ce qui est promis, c'est le sous scie! C'est foutu! Trop dur! Méme détrempée, cette terre, c'est de l'argile.. Après des mois de sécheresse, autant dire du béton.. Le Roi, enfin le minable géant, abdique, abandonne.. Il va finir comme Louis XVI!

Les mômes, Mes mômes, - je les appelle ainsi par affection, alors qu'ils font parfois, comme je l'ai dejà dit, la preuve de plus de raison, de clairvoyance, que vous, les vrais adultes -, ne seront pas présents le jour de mon exécution.. Je comprends ça ; il y aurait danger pour eux ! Ce sera un samedi, cour déserte, donc, et météo prévisionnelle sans mistral..

La cour va devenir Place de Grève, mais sans foule haineuse et hurlante.. Seuls les professionnels seront présents. Peut-être les pompiers aussi.. Au cas où.. Leur métier, c'est de porter secours, de sauver.. S.O.S.; Save our souls.. (eh oui, je connais quelques mots d'anglais!) Là, ce sera pas pour moi.. Si ma chute fait des victimes, j'en laisse la responsabilité à ceux qui l'ont décidée..

C'est l'heure! Je sens qu'on m'escalade; des cordes trainent sur mon écorce, et on enlace mes « maîtresses »! Puis retour des bottes au sol. Je vois rien, bien sûr, mais j'entends. Des voix : «Vous, vous allez l'attaquer en biseau côté bâtiment, de façon à ce qu'il bascule du côté haie. Y'a pas de vent. Mais, les cordistes, tenez vous prêts à tirer vers la haie!

Ce que j'entends ensuite, c'est quelques toussotements des machines au démarrage, puis leurs hurlements qui vont crescendo sous la manip de gachette d'accélérateur.. « Vroum, vroum.. »

Après, je « sens » surtout. .. Les dents des chaînes attaquent mon tronc en biais d'abord, puis, quelques centimètres au-dessous, au ras du goudron, horizontalement.. Au bout d'un moment ,manip apparement réussie. Je commence à craquer sévère côté haie..

Et je plonge sans rien voir de ma chute. Tout mon corps heurte brutalement le goudron.. Ho, mes quelques frères privilégiés du Canal du Midi, qu'est-ce-que j'aurais préféré choir dans l'eau, comme vous, provoquer une belle écume, m'en laisser envelopper, m'y rafraichir avec délectation.. Paisiblement..

Je rends l'âme.. Mon âme de bois, mon âme vrillée, mais mon âme heureuse d'avoir connu et aimé des mômes qui ont fait toute ma vie !

« Qu'est c'qu'il en sait le bougre, et qui donc lui a dit qu'y'a pas d'platane au Paradis ? ». .. Bis... Brassens, mon ami, je pense que tu me pardonneras de m'être substitué à ton cher chêne !

Au fait, je pars te retrouver ; retrouver Jacques aussi!

Je chanterai avec vous, mais en mode « voix intérieure » . Je sais pas faire autrement..